

Institut d'Études Centrafricaines

LA Section de Sociologie et Ethnologie créée à l'Institut d'Études Centrafricaines vient de reprendre ses activités; il entre dans ses projets de travail immédiats:

1. L'établissement des cartes ethniques et démographiques lié à la réalisation d'un Répertoire des Populations;
2. L'étude des problèmes urgents qui se posent en Afrique Équatoriale Française:
 - (a) démographie et problèmes de la dépopulation,
 - (b) évolution de la famille,
 - (c) rupture de l'organisation sociale traditionnelle et tentatives de réorganisation,
 - (d) l'alimentation indigène,
 - (e) les centres extra-coutumiers,
 - (f) réalisation de tests psychologiques et psychotechniques dans les divers milieux scolaires et les établissements d'enseignement professionnel.

De telles préoccupations permettront d'orienter les Sciences Humaines dans un sens immédiatement utile au développement économique et social; elles permettront de réaliser le pont entre les sociologues ou ethnologues et les administrateurs coloniaux.

Dans l'immédiat, M. G. Balandier, accompagné de M. Sautter, spécialiste de la géographie humaine coloniale, doit réaliser une mission en Pays Fang (Gabon, Cameroun, Guinée Espagnole) à la demande de M. le Haut-Commissaire en Afrique Équatoriale Française. Cette mission étudiera, notamment:

1. aire de répartition et démographie des Fangs;
2. vie économique du Pays Fang;
3. la structure sociale et les tentatives de regroupement des tribus et des villages.

(Communicated by G. BALANDIER.)

Les Semaines Sociales de France (Lyon, juillet 1948)

LA Semaine Sociale n'est pas un congrès, mais un ensemble de leçons magistrales, confiées aux plus éminents spécialistes des sujets traités chaque année, dans un esprit de loyale collaboration avec les pouvoirs établis, en toute indépendance pourtant en ce qui concerne la critique et la réforme des lois et des institutions.

A deux reprises déjà, en 1930 à Marseille, et à Versailles en 1936, la Semaine avait étudié le problème social aux colonies et les conflits de civilisation. Le thème inscrit à son programme en cette année 1948 était: Les peuples d'outre-mer et la civilisation occidentale.

Plus de deux mille Semainiers — clercs et laïques, européens et autochtones, évêques, missionnaires, parlementaires, professeurs, écrivains — étaient présents; quatorze nations étrangères, dont les U.S.A., la Grande-Bretagne, la Belgique, la Hollande, l'Italie, avaient envoyé des délégués. L'Afrique du Nord, l'A.O.F., et l'A.E.F., le Togo spécialement, comptaient un nombre imposant d'auditeurs.

M. Ch. Flory, Président de la Semaine, Conseiller de la République, directeur du personnel à la Banque de Paris et des Pays-Bas, s'attacha à éclairer les conditions nouvelles des rapports de l'Occident et des peuples d'outre-mer. MM. les Professeurs Montagne, Lacombe et Letourneau ont exposé ensuite certains aspects des contacts Orient-Occident et la crise de jeunesse qui en résulte, notamment aux Indes et en Égypte. M. Alioune Diop, Conseiller de la République, a confronté les psychologies du Blanc et du Noir. Le Docteur Aujoulat, Député du Cameroun, a traité le problème des élites et de l'éducation des masses.

Le Gouverneur Général Delavignette, Directeur des Affaires Politiques au Ministère de la France d'Outre-Mer, évoqua les problèmes du travail. L'Afrique, tout en sauvegardant sa vie agricole, a besoin de la science et de ses applications industrielles. Elles doivent même servir la terre, qui s'épuise. La collaboration internationale, qui s'esquisse, offrira à l'Afrique

des perspectives de travail améliorées. La Semaine se termine par les exposés sur le développement économique des pays d'outre-mer, et sur les cadres sociaux et l'évolution familiale.

La Semaine Sociale de 1949 se tiendra à Lille du 18 au 23 juillet, et elle aura pour sujet 'Réalisme économique et progrès social'.

African Studies in Northwestern University, Illinois, U.S.A.

THE African research programme, carried on for more than a decade by the Department of Anthropology, Northwestern University, is to be expanded and intensified in the next three years through a programme made possible by a grant of \$30,000 from the Carnegie Corporation of New York. The programme will be directed towards an understanding of all aspects of contemporary African culture, with particular reference to the changes in native life resulting from the increasing influences of outside forces upon the African.

The training of research personnel for the African area will be a primary objective. Students will be prepared for field study and aided in working up field material, in special seminars to be set up under the leadership of Professor M. J. Herskovits and Dr. W. R. Bascom. The extensive collections of anthropological Africana in Deering Library will be broadened by the acquisition of works dealing with other aspects of the African scene, especially periodicals and government reports. A faculty and advanced graduate inter-departmental seminar will be instituted to provide for an integrated attack on the problems, both scientific and practical, of present-day Africa. It is planned to invite Africanists working in anthropology, economics, education, geography, missions, politics, and public health to discuss before the seminar the aspects of African life falling in their special fields, with the aim of providing Africanist work in other schools and departments of the University.

As an initial step in furthering this programme of African studies, Dr. S. F. Nadel, Reader in Anthropology, King's College, Durham University, England, will lecture at the University during the summer of 1949 on Africanist and related fields.

(Communicated by M. J. HERSKOVITS.)

Committee on Geographical Names (Nairobi)

THE committee, summoned by the Government of Kenya, and presided over by the Director of Surveys, held its first meeting in Nairobi in November 1948. Mr. Thornley, member for Education, indicated the Government's policy with regard to the difficult question of place-names, to which much thought and discussion had already been devoted by a number of scientific societies. He said that the Government wished the committee to accept two principles which had been adopted in the survey of India, i.e. (1) To adopt all true native-born names. (2) To avoid inventing fictitious native names.

In the course of its discussions, the committee dealt at some length with questions of orthography, methods for reproducing the usual native pronunciation of place-names, and the disadvantages of using diacritical marks in the printing of place-names on maps. A resolution was passed approving the use of the customary English spelling for names derived from the English and of the alphabet used for the orthography of Swahili in the case of names derived from the vernaculars used in the country; and recommending that for record purposes and publication in a Gazetteer, the more accurate phonetic pronunciation of the name should be recorded in the alphabet set forth in the document *Practical Orthography of African Languages*. (Readers are referred to other discussions of this matter, *Africa*, xviii. 1, pp. 51-2 and 4, pp. 305-6.)